L'orientation théorique de ces recherches résonne avec le célèbre appel de F. Cooper et A. Stoler de « traiter la métropole et la colonie dans le même champ analytique »⁹ – des auteurs que les interventions réunies par J. M. Penvenne citent d'ailleurs souvent. « *Europe was made* », affirment F. Cooper et A. Stoler, « *by its imperial projects, as much as colonial encounters were shaped by conflicts within Europe itself* »¹⁰. Les études qui épousent cette thèse, dont nous avons ici un échantillon sur le cas des colonies portugaises, ont ouvert la voie à de nouvelles découvertes sur les complexités des dynamiques coloniales, et dévoilé leur impact sur la construction des idéaux et des pratiques de l'« Europe », qui sont par la suite retranscrits comme naturels et autonomes – et pourtant universels. Ils montrent en particulier que les identités elles-mêmes qui marquent l'Européen comme *Européen* étaient articulée, construite, et définie dans et par les contextes coloniaux. Ainsi, ces études examinent la pratique du colonialisme, plutôt que son discours ou son idéologie – en d'autres mots, elles engagent et contestent les catégories conceptuelles de leurs questionnements, plutôt que de les endosser sans aucun sens critique. En parallèle, cette approche rejette le « mythe de l'omnipotence du colonialisme » que sous-tend le modèle historiographique traditionnel, insistant sur les vulnérabilités internes du colonialisme et sur la « participation » des populations locales aux dynamiques coloniales, permettant de bien mieux comprendre les subtilités des logistiques d'opération, tant des situations coloniales que postcoloniales.

Juillet 2005, Alexis Wick

Revista Científica, revista de estudos caboverdianos, Praia, Universidade de Cabo Verde, pas d'ISNN ni d'ISBN.

L'université (publique) du Cap-Vert existe déjà, officiellement, depuis trois ans, mais sur le plan concret, la *Comissão nacional de instalação* n'a pu l'inaugurer que fin 2006. Néanmoins, dès avant le début des cours, la *Revista Científica*, vitrine éditoriale de l'activité intellectuelle de l'université, a été lancée. Nous rendons ici comptes des numéros semestriels 0 et 1 (les n° 2 et 3/4, parus en 2006, seront abordés dans la prochaine livraison de *Lusotopie*).

• Dans la *Revista Científica*, n° 0, mars 2005, 80 p., on notera les articles de :

– Zelinda COHEN, « Cabo Verde : da crioulização do homem à crioulização do aparelho de estado » (p. 7-15, résumés angl. fr. p. 7-8). L'auteur montre comment ce furent les difficultés du Royaume à pourvoir les offices au Cap-Vert qui ont facilité l'entrée, dans les corps officiels, de Nouveaux Chrétiens, de métis et même de Noirs.

⁹ A.L. STOLER & F. COOPER, « Between Metropole and Colony – Rethinking a Research Agenda », in A.L. STOLER & F. COOPER, *Tensions of Empire : Colonial Cultures in a Bourgeois World*, Berkeley, University of California Press, 1997 : 1-56, 4.

¹⁰ *Ibid.* : 1.

– José Carlos dos Anjos, « O nascimento da tradição cabo-verdeana e de sua cultura política sob enfoque sociológico » (p. 17-32, rés. angl. fr. p. 17), montre que ce sont les conflits sociaux au sein de l'élite – conflits entre Blancs *reinos da Terra*, et entre Blancs et Noirs – qui ont donné naissance à l'identité capverdienne dans le contexte de la lente agonie de la classe des propriétaires terriens et de leur fonctionnarisation consécutive.

– Francine VIEIRA, « Pour une nouvelle lecture des phénomènes identitaires dans les États post-coloniaux : le cas du Cap-Vert » (p. 33-44, rés. angl. fr. p. 33) défend que, loin de tout essentialisme de la culture capverdienne, il faut lui appliquer une approche « fluide » de l'identité, même si l'État joue un rôle « rigidifiant » et apparemment primordialisant.

– António Adriano SABINO, « Os sistemas de conservação em Cabo Verde. Caso de estudo da bacia hidrográfica da Ribeira Brava » (p. 45-55, rés. angl. fr. p. 45) montre comment les systèmes d'exploitation des eaux d'écoulement superficiel se sont bien adaptés aux conditions climatiques et socio-économiques du pays.

– António Filipe Lobo de PINA *et al.*, « A problemática da intrusão salina na Ilha de Santiago » (p. 57-71, rés. angl. fr. p. 57) explique que les eaux souterraines profondes de Santiago sont plus salées que celles pompées moins en profondeur et que, par conséquent, il faut un contrôle rigoureux de leur exploitation.

Enfin, António CORREIA e SILVA, sous le titre « João Branco, Nação, Teatro », fait la recension de la première histoire du théâtre capverdien, *História do Teatro em Cabo Verde* (Praia, IBNL, 2004).

• Dans la *Revista Científica*, 1, juillet 2005, 108 p., on notera en particulier les articles d'analyse politique (au sens très large) ou historique suivants :

– Fernando PIRES, « A estrutura urbana da Ribeira Grande : uma aproximação » (p. 7-17, rés. angl. fr. p. 7-8). Ribeira Grande a été beaucoup étudiée pour l'époque de sa splendeur, mais moins dans ses développements et déclin ultérieurs qui, pourtant, n'ont pas été aléatoires mais issus de concepts d'urbanisation. Ce qui a marqué la Cidade Velha, c'est la maléabilité et l'adaptabilité de son tissu.

– João Lopes FILHO, « A estória na Cultura caboverdeana » (p. 19-34). Comment se structure la tradition orale quand la culture africaine a été brisée par la culture du maître ? C'est une tradition de résistance sociale qui s'exprime.

– Arlindo MENDES, « O papel da chamada da morte no universo funebre em Santiago » (p. 35-45). La manière dont se fait l'appel du mort à Santiago est un acte social de première importance qui réunit les personnes concernées autour de la maison du défunt, et concerne les associations mutualistes (*tabanca*) et les auto-rités locales.

– Orlando BORJA, « Cabo verde : as causas da independência (e o estado e a transição para a democracia na África lusófona). Recensão crítica » (p. 93-96). Intéressante recension critique du second livre de José Vicente Lopes (Mindelo, Spleen, 2003), après *Os bastidores da independência*.

– José Manuel Pina DELGADO, « Resenha crítica. Nascimento, Januário Rocha, Cabo Verde e o Direito do Mar : a preservação dos recursos marinhos à luz da Convenção de Montega Bay e da legislação de Cabo Verde » (p. 97-101). Le livre présenté est le résultat d'une thèse soutenue en 2002 au Brésil et est « une véritable bible sur la mer ».

Souhaitons donc le meilleur vent à cette nouvelle revue, assurément prometteuse !
Contact : Universidade de Cabo Verde, CP 379-C, Praia (Santiago), République
des Îles du Cap-Vert, fax : 00 238 261 26 60, courriel : <cni@govl.gov.cv>,
site : <www.cniunicv.cv>.

Janvier 2005, août 2006 et mars 2007, Michel Cahen